

Cerj Lalonde Une dimension philosophique

Léo Rosshandler

Volume 37, Number 149, Winter 1992–1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53632ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rosshandler, L. (1992). Cerj Lalonde : une dimension philosophique. *Vie des Arts*, 37(149), 50–53.



Sans titre, 1985,
Acrylique et huile
sur toile et contre-plaqué,
1,3 x 2 m.



Cerj Lalonde est un artiste-philosophe qui allie, dans ses tableaux, modernité et post-modernité. Il est un inventeur à part entière, donc moderne dans toute l'acception du terme. Simultanément, il tire parti des acquis de divers mouvements: constructivisme, cubisme analytique et minimalisme, ce qui le situe dans le courant post-moderniste.



CERJ LALONDE

Léo Rosshandler

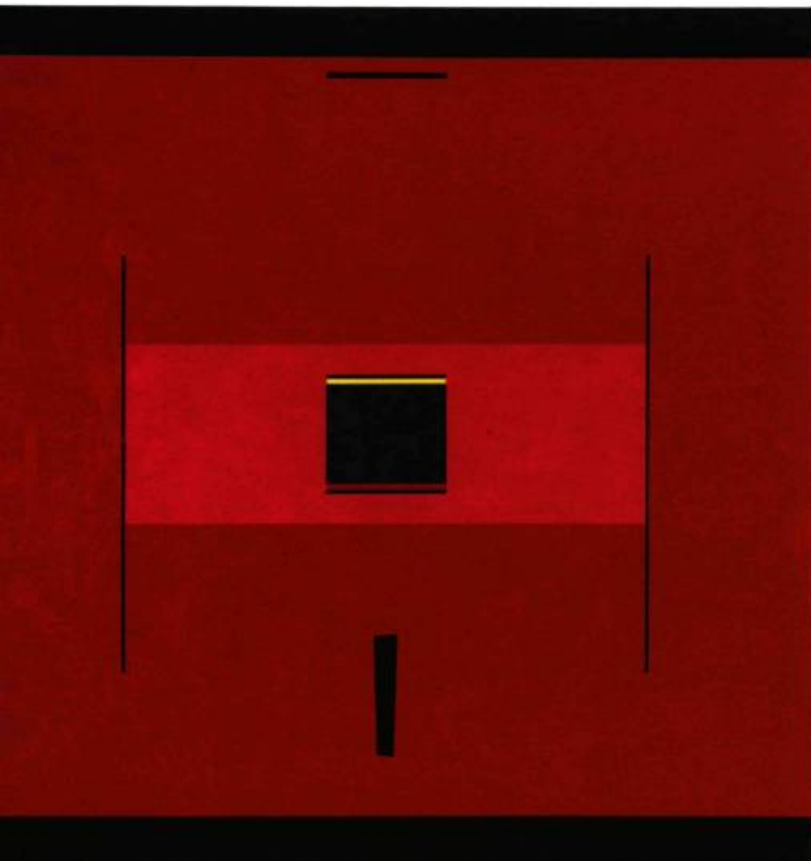
Dans la peinture de Cerj Lalonde, le volet moderne produit l'impact sensuel, émotif et visuel, tandis que l'apport post-moderniste y ajoute l'élément intellectuel et assure la présence de la raison. Cette dichotomie n'affecte pas pour autant la lecture des œuvres. L'artiste intègre fort habilement les deux motivations créatrices. Le brassage du passé et du futur donne lieu à des tableaux dont l'impact est franc et direct.

L'art de Cerj Lalonde est ancré dans l'abstrait et dans la rigueur géométrique. Ses tableaux sont le fruit d'une figuration inventée de toutes pièces, sans référence au monde extérieur. La portée perceptuelle de cette figuration se limite strictement à ce qui apparaît sur les peintures. L'artiste se sert de son savoir historique sur les courants cités plus haut pour y injecter un inventaire de formes géométriques et en arriver ainsi à un mode de création personnel et original.

UNE DIMENSION

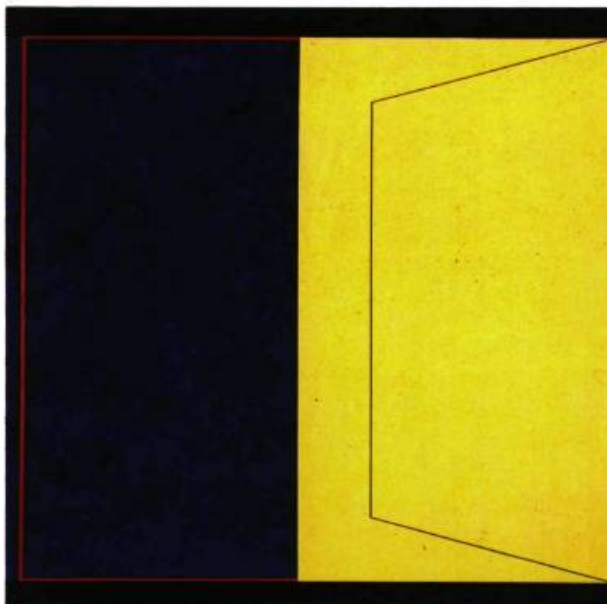
PHILOSOPHIQUE

Si la philosophie ne nourrit pas toujours son homme, elle sait se rendre utile au peintre qui la cultive. Car Cerj Lalonde est un penseur. Il veut intégrer des concepts intellectuels dans des modes de sensibilité. Les concepts donnent lieu à la composition même de ses tableaux, tandis que la couleur et la trace rendent hommage au sens. Ces deux volets ne se font pas concurrence. Ils s'appuient mutuellement, tout en restant clairement distincts. Par leur intervention parallèle, ils garantissent la sérénité des tableaux en mettant un frein aux excès tant de l'émotion que du calcul.



Composition Jaune 5-1, 1991.
Acrylique sur toile,
2 x 2 m.

Composition Rouge 7-11, 1991.
Acrylique sur toile,
2 x 2 m.

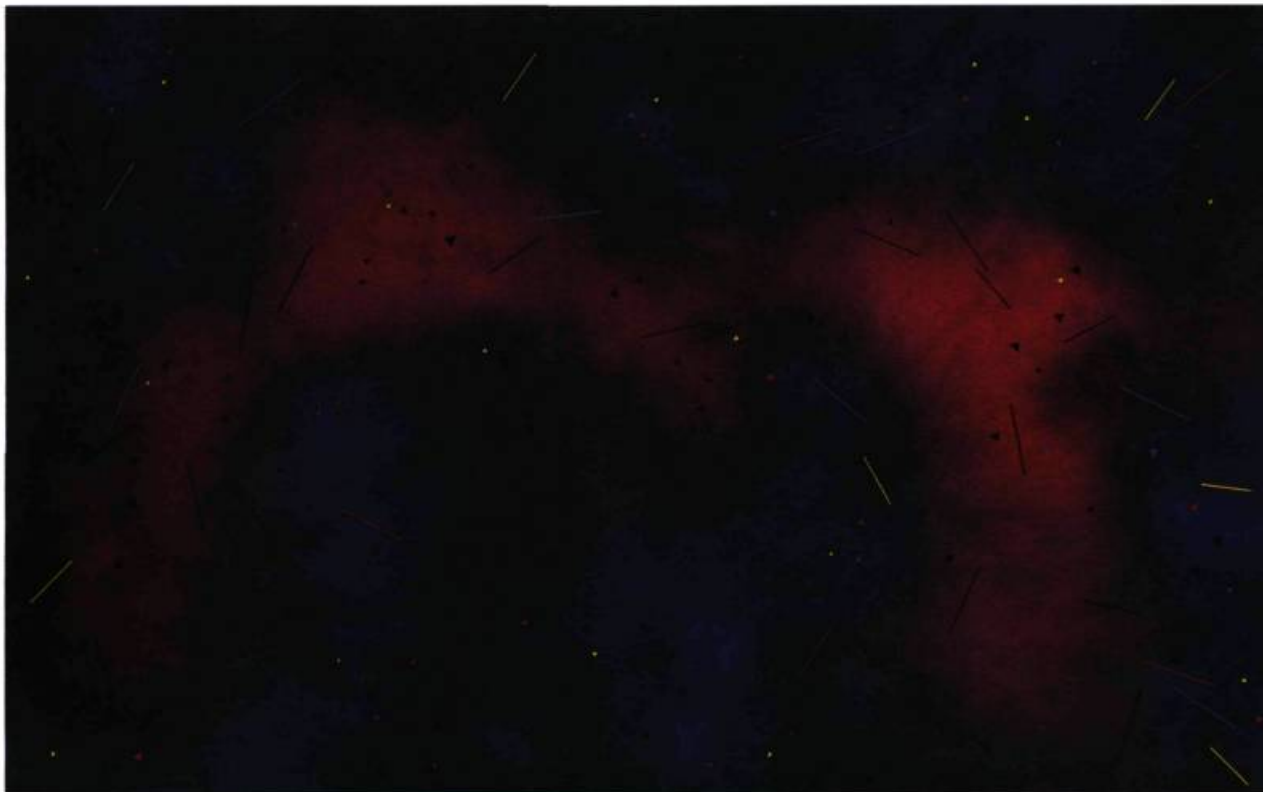


Les formes que nous propose Cerj Lalonde proviennent d'une rigueur de pensée centrée sur les données de surface, sur l'articulation des plans et enfin sur le contrepoint chromatique. Il en arrive à un « over all » diversifié, si l'on peut dire. Les surfaces pleines ou dégradées sont définies avec précision. Elles donnent naissance aux plans par des articulations angulaires et des chocs limitrophes. La gamme des tons contrastants et souvent purs soutient la structure de l'ensemble. Le mode d'application des couleurs n'est pas uniforme. L'artiste conjugue les monochromes qui meublent ses tableaux en alternant les à-plats pour ainsi dire parfaits avec des surfaces sur lesquelles la danse de la brosse du peintre est mise en évidence. Il en résulte un double jeu formel, celui de la composition et celui de la texture.

UNE ICONOGRAPHIE DES TENSIONS

Il émane de ces œuvres un effet de concentration intense. Le spectateur en est saisi et ne peut manquer de s'apercevoir qu'il est en présence d'un monde d'objets dont la seule nature est d'exister visuellement. Cela se situe entre le tangible et l'intangible. Il y a un va-et-vient du formel à l'informel. Les tableaux sont faits de telle sorte qu'ils ne révèlent que fort lentement leur contenu pictural et existentiel. C'est d'ailleurs en cela que s'affirme l'originalité créative et conceptuelle de l'artiste. Cela lui vaut une place à part dans l'abstraction peinte de notre époque.

Y a-t-il une iconographie dans ses peintures ? Il est permis, je crois, de parler d'une iconographie des tensions. Elle se manifeste par la voie du contraste et de l'agencement des formes et des masses colorées. De ce fait, les œuvres acquièrent une projection psychologique. Leur lecture paraît facile de prime abord mais le spectateur qui se donne le loisir de rester un bon moment en leur présence verra son esprit s'activer. Il se sentira entraîné vers un déchiffrement qui tend, d'une part, à faire la somme de ses réactions face à la peinture, et, d'autre part, à analyser ses propres concepts spatiaux et imagés.



Composition Rouge 5-7, 1989,
Acrylique sur toile,
1,8 x 2 m.

RENDRE PRÉCIS UN MONDE CONFUS

Triangles, rectangles, trapèzes, losanges, groupes linéaires, cubes transparents et tant d'autres sont-ils à préparer le terrain pour les couleurs appliquées à leur pleine valeur ou serait-ce que les couleurs dictent les configurations? Cet équilibre conceptuel est une des caractéristiques marquantes de l'œuvre de Cerj Lalonde. L'artiste alterne également des systèmes iconographiques symétriques et asymétriques. Sans être un artiste symbolique, il demeure, de façon évidente, un producteur de signaux anthropologiques et psychologiques. Les formes exactes auxquelles il a été fait référence ont des implications symboliques aux yeux de plusieurs. Leur assemblage ne semble pas être le produit d'un geste arbitraire de la part de l'artiste et cependant il n'est pas possible d'en extraire un message net et clair. Les tableaux sont imbus d'un mystère sous-jacent qui s'ajoute à l'animation qu'offre au spectateur leur organisation formelle et coloristique.

L'art d'expression géométrique remonte à la nuit des temps. La préhistoire de tous les continents nous en offre un vaste éventail. Nous nous efforçons de lire sa symbolique sans toujours y

parvenir. L'absence d'un sens précis ne nous empêche cependant pas d'apprécier la force d'expression esthétique qui en émane. En serait-il de même de l'abstraction géométrique du vingtième siècle? Avons-nous affaire à un langage plastique et psychologique d'ordre social et collectif ou bien est-ce une expression strictement personnelle? L'heure de la Pierre de Rosette de l'art de notre temps n'est pas encore venue. Faisons le point avec les peintures de Cerj Lalonde: son jeu avec les formes géométrisées participe du secret qui voudrait se voir crier sur les toits. C'est une distillation de l'esprit qui souhaite rendre précis un monde confus.

Disons finalement que l'art de Cerj Lalonde n'a pas d'appartenance locale ou nationale. Il s'inscrit dans le grand mouvement d'innovation plastique du monde occidental. L'abstraction, et en particulier sa manifestation géométrique, cherche à parler un langage universel, compréhensible au-delà des grammaires et des vocabulaires du monde. Les peintures de Cerj Lalonde sont un apport à la recherche de l'unité de l'esprit humain. Elles renouvellent le langage abstrait et lui donnent une dimension philosophique. □